

Ces merveilleuses "vieilles" dames...

Autor(en): **Métral, Nicole**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **3 (1973)**

Heft 3

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829352>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ces merveilleuses « vieilles » dames...



Ida Pasche : le secret de la jeunesse, c'est le travail.

Elles ont aimé, ri et pleuré. Elles ont travaillé (beaucoup), obéi et servi. Elles ont fait des milliers de lits, de repas, de lessives, de vaisselles. Elles ont élevé des enfants, choyé des petits-enfants. Pas forcément les leurs.

Elles ont accompli leurs devoirs de travailleuses, de ménagères, d'épouses et de mères. Elles ne considèrent pas pour autant leur carrière de femme comme terminée. Après avoir pensé aux autres, elles pensent (un peu) à elles. A 70, 80 ou même 90 ans, elles vivent leur vie, elles se refusent à vivoter. Elles savent prendre enfin les vacances de leur vie. Elles osent choisir et faire ce qui leur plaît. Cela ne veut pas dire qu'elles ont fermé leur cœur aux autres. Elles sont, mieux qu'autrefois, attentives à ce qui se passe autour d'elles, dans le monde; elles sont plus disponibles.

Elles ont de la chance et elles le savent. Mais elles savent aussi tirer le meilleur parti de leur situation, de leurs possibilités physiques, de leur énergie. Nous avons choisi de vous présenter trois de ces vieilles dames pétillantes et pleines de joie de vivre parce qu'elles sont un véritable tonique contre l'angoisse de la vieillesse.

Ida Pasche, 82 ans :

« C'est beau, ma vieillesse! »

Ida a toujours vécu à la campagne. Elle ne se sent pas vieille. Quand je l'ai rencontrée, elle était en train de rincer son linge à la fontaine du village, à Ferlens. Cheveux aux reflets bleutés, noués en chignon souple, mains de travailleuse.

— Bien sûr, j'ai 82 ans, mais je ne suis pas la plus vieille au village! Il y a une autre dame tout aussi active que moi, elle a nonante ans! Allez la voir!

Ida habite au premier étage de la ferme qu'elle a exploitée autrefois avec son mari. Aujourd'hui, c'est sa fille qui mène la maison avec son époux et ses petits-enfants, postiers du village.

— J'ai voulu garder un petit chez-moi pour rester indépendante. Je ne veux pas gêner les autres, je ne veux pas

que les autres s'occupent de moi comme d'une vieille. Je fais ma popote, je fais beaucoup de légumes, ceux du jardin.

Il faut préciser qu'elle cultive encore elle-même quelques carreaux. C'est elle aussi qui soigne les fleurs du jardin.

— Ça me passe le temps et puis c'est joli. Pierre-Alain, mon petit-fils, vient parfois dîner chez moi. Je lui prépare des bonnes choses. Je crois qu'il a du plaisir à voir sa mémé.

Le matin, Ida se lève à sept heures et demie. Elle dit que c'est tard. Elle fait son ménage, étend et repasse elle-même son linge, va une fois par semaine jusqu'au village voisin, à 3 kilomètres.

— J'ai abandonné le travail aux champs mais quand il faut donner un coup de main pendant la bourrée de l'été, j'y vais.

- Vos loisirs ?
- C'est un mot moderne.
- Elle rit.
- J'ai du plaisir à faire mon travail!
- Qu'est-ce qui vous fait rester si jeune ?
- Le travail, pardi! Si l'on est inactif, on se rouille, on prend un coup de vieux!
- Avez-vous un petit rêve secret ?
- Ça me fait toujours plaisir quand quelqu'un m'invite quelque part hors du village!

Hanna, 82 ans : le parcours Vita

Elle s'appelle Hanna. De mémoire de petite fille, elle a toujours eu les cheveux blancs, flous et vaporeux, des pommettes charnues, veloutées et douces à embrasser, des bras fermes et bronzés en été, des mains habiles, tachées de brun, des jambes alertes. Hanna est débordante de vitalité, méticuleuse, efficace.

— J'aimerais trouver un travail à mi-temps, il y a bien des métiers qui me plairaient. Vendeuse, cuisinière, dame



Hanna Schiess : à 82 ans, le parcours Vita...

de buffet, jardinière d'enfants. Mais ils disent que je suis bien trop vieille. Pourtant je pourrais encore être utile. Quand on a besoin d'un coup de main, de quelques jours de repos, de répit, quand on est malade, déprimé, on fait toujours appel aux services d'Hanna dans la famille. On a besoin de sa tendresse, de sa pudeur, de ses services. Prompte, elle aide, dépanne, trotte pour rendre une visite à l'opposé de chez elle; elle cuisine des petits plats à merveille pour les gosses, pour les amis et les amis des amis. Elle emmène ses arrière-petits-fils au cinéma, dans les bois, à la piscine.

C'est toujours elle qui retape les autres, jamais les autres qui la soignent.

— Je n'ai pas de mérite, je suis privilégiée, je suis en bonne santé. Pourtant je ne fais rien de spécial pour cela. Je marche beaucoup, j'évite de prendre le bus, je sors par n'importe quel temps. Je fais de la gymnastique avec d'autres dames âgées. C'est toujours moi que la monitrice désigne pour montrer les exercices. A mon avis, ils sont trop faciles, ils sont pour des plus vieilles! Elle a de l'énergie à dépenser, de la souplesse à utiliser, à entretenir.

— L'autre jour, on a fait le parcours Vita. J'étais contente parce que j'ai trouvé une autre dame qui marche à mon allure; on a pu partir en avant.

Membre du comité des « Pénates » à Pully-Nord, maison qui accueille des vieilles dames, elle va fréquemment rendre visite à chacune des pensionnaires, les écoute, bavarde avec elles, les invite parfois chez elle.

Vivre au présent

Elle s'occupe beaucoup des autres, mais elle se donne aussi du bon temps: elle sait prendre des plaisirs qu'elle n'a jamais osé s'accorder du temps où elle élevait ses quatre enfants, entretenait sa maison de neuf pièces, fourbissait la cinquantaine de marches en bois qui menaient aux étages, remplissait le grenier et les caves de conserves et de confitures faites avec les fruits du verger.

Routine astreignante de parfaite maîtresse de maison, époque révolue.

— Je trouve que les jeunes femmes ont de la chance aujourd'hui, elles peuvent choisir un métier, elles ne sont plus rivées à leur ménage. Je n'arrive pas toujours à les comprendre, je ne les approuve pas toujours, mais je ne les condamne en aucun cas. D'ailleurs je n'ai plus rien à dire.

Chaque année, Hanna fait plusieurs petits voyages en Suisse, pour voir ses enfants, retrouver d'anciennes amies d'école (elle en a encore une ou deux), rendre visite à des connaissances. Elle a acheté un abonnement de la CGN pour aller faire des tours sur le lac. Il y a sept ans, elle avait encore sa petite voiture.

— Mais elle me revenait vraiment trop cher. Et puis, je n'ai plus une vue suffisamment bonne pour conduire.

Il y a trois ou quatre ans, elle s'est baignée dans la mer.

— Les voyages, c'est mon dada. Je partirais n'importe quand si on me le proposait. J'irais volontiers en Afrique, mais pas en avion. J'aurais trop peur!

Hanna tient à la vie car elle l'aime.

— J'aimerais bien vivre encore quelques années comme cela. Veuve depuis dix-huit ans, j'ai souvent le vague à l'âme mais je ne m'ennuie jamais. J'ai toujours quelque chose à faire, je sais ce qui se passe dans le monde grâce à la télévision; j'écoute la radio.

Son emploi du temps est tellement chargé qu'il faut téléphoner une semaine à l'avance pour prendre rendez-vous avec elle.

— Ce qui me fait rester alerte, c'est d'être entourée par les miens!



Tante Jeanne : la volonté a vaincu la paralysie.

Tante Jeanne, 78 ans, Saignelégier :

« **Je regarderai la télé quand je serai vieille!** »

Son vrai nom, peu de gens le connaissent. A Saignelégier, on l'appelle tante Jeanne. Elle est toujours pimpante, avec sa mise en plis toute fraîche, son joli tailleur. Elle s'occupe avec dynamisme de la section des Invalides des Franches-Montagnes qu'elle a créée il y a longtemps. Elle rend visite aux solitaires, aux malades, aux personnes âgées, elle prépare et anime des soirées, organise des Noël.

— J'ai fait cette année mon 53^e Noël à l'Hospice Saint-Joseph.

On va souvent chez tante Jeanne. Sa maison, c'est la bonne auberge. Deux pièces, une cuisinette, des chinoiserie qui l'amuse autant que ses visiteurs.

— Je n'ai pas eu d'enfant, alors je me dois aux autres. Je

veux vivre dans la peau des autres, c'est ainsi que je suis heureuse. J'aimerais pouvoir partager leurs soucis et les gonfler de joie. Mon âge? Pour l'état civil j'ai 78 ans, mais mon cœur a tout juste un peu plus de vingt ans! La vie m'a bien rôdée. J'ai commencé, adolescente, à faire la cuisine au Buffet de la gare. Mes parents ne m'avaient pas demandé si ça me plaisait: il fallait le faire. Moi, j'aurais voulu devenir infirmière, j'ai toujours énormément travaillé. Veuve en 45, il a fallu que je gagne ma vie. Puis j'ai été gravement malade, les médecins me condamnaient à ne plus marcher. J'ai dit: « On verra bien si une Franc-Montagnarde ne peut plus marcher! »

A force de volonté, Tante Jeanne a marché à nouveau. Aujourd'hui, personne ne soupçonne son âge.

— Je suis coquette, bien plus que quand j'étais jeune fille. Il faut bien recrépir les vieux murs. Mais j'ai l'âge de faire une morte!

Tante Jeanne chante encore dans un chœur mixte, elle anime des soirées, fait des sketches, tape à la machine jusque tard dans les soirées... L'année passée, elle est allée pour la première fois de sa vie à Rome.

— Je n'ai pas la télé, je me dis toujours que je l'achèterai quand je serai vieille! Pour le moment, je la ressentirais comme un tyran qui m'obligerait à rester à la maison!

Tante Jeanne a un souci:

— C'est toujours la vieille jument qui tire le char, il faudra bien qu'on me remplace pour visiter les invalides, s'occuper de toute la partie administrative, mais les jeunes ne sont plus très disponibles. Comment rajeunir les cadres?

Comment arrivez-vous à être si active?

C'est par la grâce de Dieu que j'arrive à faire tout mon travail!

Nicole Métral - Photos Alain Gavillet

Le soleil de Dubrovnik

Il nous reste encore
quelques places pour
nos séjours de vacances à
Dubrovnik (Yougoslavie)

vous attend!

du 9 au 23 mars et
du 23 mars au 6 avril 1973,

Hôtel grand confort, tranquille, dans un parc
magnifique. Nourriture variée et soignée.
Voyage aller/retour en avion jet

**AU PRIX EXCEPTIONNEL
DE**

485.-

15 JOURS TOUT COMPRIS

Hâtez-vous de vous inscrire en téléphonant
au plus vite à « Aînés », n° 021/22 34 29